



Rapport synthétique du modérateur :

Jean-Marie Noiraud/ JMN Consultant

08 novembre 2014

avec l'appui financier de la KfW via le programme PPECF de la COMIFAC



Préambule

Pour cette nouvelle édition du Forum annuel de l'ATIBT, la direction de l'association internationale des bois tropicaux a souhaité innover en organisant l'événement de manière différente, plus dynamique, plus participative, plus attrayante, marquant de ce fait la volonté de communiquer sur une nouvelle image plus transparente, plus internationale, somme toute plus attractive tant pour les membres industriels que pour les autres, et surtout plus convaincante pour l'ensemble des partenaires de la société civile comme du secteur public.

Le choix a été fait d'organiser le forum à Amsterdam, ville qui a une longue tradition de l'importation et de l'utilisation des bois tropicaux. L'année prochaine, comme l'année passée d'ailleurs, le forum reviendra en Afrique, continuant ainsi son alternance nord sud chaque année.

Le lieu du Forum a également été choisi avec soin en sélectionnant un hôtel de qualité, mais surtout un hôtel disposant d'une salle de conférence tout à fait unique en son genre puisque qu'il s'agit d'une ancienne église luthérienne ronde du 17^{ème} siècle, avec un dôme très haut, des grands balcons donnant sur la salle elle même et un orgue d'époque à tuyères et en bois très impressionnant, trônant au dessus de l'entrée historique. Cette salle, à l'histoire religieuse évidente et désormais totalement reconvertie pour des usages commerciaux, est très bien équipée et permet des activités de qualité dans un cadre lui même exceptionnel.

Environ 150 participants sont venus au Forum, avec une prédominance des représentants du secteur privé industriel bois, aussi bien producteurs qu'importateurs/transformateurs, des acheteurs de bois, et des sociétés de service. La plupart des acteurs sont liés à l'Afrique et plus spécialement à l'Afrique centrale qui prédomine nettement avec les acteurs européens. On doit souligner également la présence de quelques asiatiques et d'autres régions du monde. Pour cette édition, la porte a été plus ouverte qu'à l'ordinaire en direction des Etats producteurs, mais aussi de l'Union Européenne et des Organisations de conservation ou d'appui à la gouvernance forestière. Enfin, plusieurs journaux et magazines spécialisés dans le secteur bois et forêts ont suivi de bout en bout les débats et les visites prévues au programme.

Déroulement du Forum

En réalité, la possibilité de faire se rencontrer des acteurs venant d'horizons aussi divers est à la fois rare et coûteuse pour tout le monde. L'ATIBT s'attache donc à valoriser au mieux cet événement avec en premier lieu le conseil d'administration qui s'est tenu le mardi en début de soirée à l'hôtel, puis l'assemblée générale de l'association qui s'est tenue en début de matinée du mercredi, avant donc l'ouverture officielle dont la cérémonie a été lancée comme prévue à 10 h 30 le même mercredi. Ensuite, ce sont enchainées les sessions et les pauses afin d'alterner à la fois les activités d'information et de débats publics, avec le besoin pour les différents acteurs de se rencontrer pour des échanges directs en tête à tête ou en petits groupes. Le choix a été fait en ce sens de ne pas dépasser 1h30 pour les sessions plénières et de laisser des pauses café de ¾ d'heure et une pause repas le mercredi de 2 heures. Les pauses et le déjeuner au niveau du premier étage avec les balcons surplombants étaient particulièrement bien adaptés pour ce genre de rencontres. Quelques stands simples étaient d'ailleurs également installés sur le même espace pour faciliter les échanges entre quelques prestataires exposants et les participants intéressés.

En outre, un cocktail offert le mercredi soir et une soirée de gala organisée le jeudi soir ont permis de renforcer les échanges conviviaux entre les acteurs. Enfin, deux side-event organisés en parallèle en fin d'après midi du mercredi, l'un par le WRI pour présenter son nouvel outil de suivi des forêts et l'autre par l'ATIBT pour réunir les syndicats d'exploitants et les partenaires de financement. Le jeudi après midi et le vendredi matin ont été consacrés à des visites (façade de maison en bois, l'usine de DEKKER, puis l'usine de construction de Yacht de FEADSHIP et enfin l'atelier de menuiserie de VISSER).

Le programme joint en annexe a donc été suivi comme prévu, en veillant à ne pas déborder de plus d'un quart d'heure de l'horaire initial prévu.

La principale innovation méthodologique de ce forum était de faire appel à un modérateur professionnel connaissant à la fois les méthodes d'animation mais aussi le secteur forêts et bois pour changer le format des échanges en supprimant le désormais trop classique « projection power point/questions réponses, voire échange public plus ou moins convenu », pour aller vers un format de type « débat télévisé », mais sans caméra, avec une traduction simultanée anglais-français. Pour chacune des sessions, un panel a été sélectionné correspondant aux thématiques retenues dans le cadre du thème général du Forum, à savoir « comment accroître la confiance dans le bois tropical ? ». En pratique, on a eu 3 sessions thématiques animées en français par JMN (1, 3 et 5), une session animée en anglais par Ralph Ridder (4) et une session spécialement consacrée aux activités de l'ATIBT animée par son Président Olman Serrano avec toute l'équipe permanente. L'animateur lance une question au premier panéliste qui répond, l'animateur relance ensuite selon le sujet et procède ainsi avec chaque panéliste (entre 3 et 6 personnes selon les sessions). Pendant les interventions, l'animateur projette des diapositives fournies par les panélistes eux mêmes pour illustrer leurs propos avec des graphes, des photos, des chiffres, etc. mais peu de texte. L'idée est que le public puisse suivre la discussion tout en regardant au dessus mais sans qu'il ne soit trop distrait non plus, au contraire, les images doivent seulement appuyer la discussion. L'animateur relance ensuite éventuellement tel ou tel panéliste ou les invite à se poser des questions entre eux pour qu'un débat s'engage, puis il se tourne vers l'assistance pour permettre aux participants d'intervenir en posant également des questions ou en donnant un avis ou une information spécifique. Le tout en 1h 30 maximum. Le résultat est assez plaisant car il est dynamique, il met les panélistes en situation de devoir synthétiser leurs propos pour aller à l'essentiel et l'animateur les incite à préciser tel ou tel point en fonction de l'enchaînement global des échanges. L'alternance des images projetées et ensuite des allers retours avec l'assistance permet de garder tout le monde attentif et concerné. De fait, la salle est restée pleine à chaque session, avec des questions vives et pertinentes et on n'a pas vu les gens dormir, comme cela se produit généralement durant les projections PP trop longues et trop barbantes. Au final, c'est un satisfecit sur la méthode employée, laquelle devrait être retenue pour les prochains forums car elle permet d'intéresser tout le monde autour de chaque thème de discussion retenu.

Les sessions thématiques du Forum

Session 1 : Promouvoir le bois tropical

Le thème de cette première session, « promouvoir le bois tropical » est essentiellement tourné vers les marchés européens et la volonté d'échanger autour de ce qu'il est possible d'envisager pour assurer une meilleure promotion de ces bois tropicaux avec un panel de spécialistes : Ted Van de Put qui dirige l'IDH au Pays Bas, Machiel Spaan, un architecte néerlandais qui s'intéresse de près à l'utilisation des bois tropicaux et enseigne lui même dans une école d'architecture, Adrian Whiteman, économiste senior de la FAO qui étudie notamment les voies d'incitation par la réduction des charges fiscales sur les bois tropicaux, Emmanuel Groutel, expert en matière de commerce du bois tropical et enfin Daniel Tiveau, expert WWF en gestion forestière durable. Le premier constat est qu'ils ne sont pas bien connus par les utilisateurs finaux et bien souvent pas connus même ni par les professionnels du bois ni par les architectes. Globalement le marché est difficile, toujours en crise, à tendance baissière longue, rendu encore plus dur certainement avec la mise en œuvre du RBUE, et peu enclin à faciliter la remontée des bois tropicaux sur les marchés, concurrencés qu'ils sont par des bois européens plus proches et souvent moins chers. Les mesures d'incitation comme la réduction de la TVA sont une voie à explorer, certes, mais il ne faut pas non plus en attendre des miracles, la réduction des taxes à l'exportation serait une bien meilleure solution pour réduire le prix des bois tropicaux sur les marchés destinataires. L'exemple des Pays Bas est particulièrement intéressant en matière de gestion des marchés publics à l'égard des bois tropicaux car il privilégie clairement les bois certifiés par rapport aux autres sources. Le gouvernement central et les collectivités locales décentralisées font des efforts pour faire connaître les bois certifiés et les inclure dans les cahiers des charges des marchés publics. La collaboration des entreprises forestières tropicales avec les ONG internationales de conservation est une voie pour améliorer leur image et leur permettre de convaincre plus facilement les marchés que les bois issus de forêts gérées durablement et certifiées FSC peuvent être utilisés en toute confiance.

Session 3 : Etablir la confiance à travers la légalité

Cette session sur la confiance à travers la légalité a réuni le panel d'experts suivants : Ralph Ridder, le DG de l'ATIBT qui intervenait en quelque sorte pour présenter l'expérience du Congo, François Busson de la commission européenne en charge du dossier FLEGT, Chris Beeko, représentant le ministère des forêts du Ghana et venant présenter l'expérience de son pays dans le cadre du processus FLEGT, Alain Karsenty, chercheur du CIRAD pour nous restituer les résultats d'une étude récente sur l'impact de la mise en œuvre du RBUE vs crise mondiale sur le marché des bois tropicaux, et Caroline Duhesme, consultante venue nous restituer une étude récente également mais commanditée par le Gouvernement du Congo sur les effets de la mise en œuvre du RBUE et des évolutions de marché sur les exportations de bois de ce pays. Les échanges au cours de cette session ont été les plus animés de l'ensemble du forum, voire quelque peu tendus entre la salle et le panel autour de la question du FLEGT, des retards connus et des responsabilités des acteurs, notamment celle des Etats signataires et de l'Union Européenne, car avec les années apparaissent mieux qu'avant non seulement les contraintes mais également les contradictions, voire les blocages rédhibitoire, du moins sur un pas de temps assez court. Pour compléter les panélistes, le représentant de l'UNIBOIS du Congo a été invité à rejoindre le plateau pour présenter l'expérience de son organisation, syndicat de TPE-PME appuyé dans le

cadre d'un projet financé par l'UE et la FAO en partenariat étroit avec l'ATIBT. Il était notamment intéressant de recueillir ainsi l'avis d'une organisation peu habituée aux grandes réunions internationales et venant au contraire chercher auprès de l'ATIBT à la fois de la visibilité, une meilleure compréhension des enjeux et un soutien technique et si possible financier.

Le principal constat est que les différents processus FLEGT engagés par les pays producteurs connaissent du retard, pour ne pas dire des blocages parfois, et que globalement, et alors que ces processus sont engagés et soutenus par l'UE depuis maintenant plus de 10 ans, aucune autorisation n'est encore signée. Le fait d'avoir, dans plusieurs pays, inclus les marchés domestiques et également les autres types de bois dans les APV signés se révèle extrêmement contraignant. Il paraît clairement difficile d'aboutir à court terme et on doit d'ores et déjà penser à revoir les APV eux mêmes pour s'orienter vers une approche plus progressive.

La mise en œuvre du RBUE a certainement eu un effet sur les marchés en accentuant ou en amplifiant une tendance déjà baissière suite à la crise mondiale et l'effondrement de la demande. Ce n'est pas extrêmement net et on ne peut donc pas incriminer uniquement cette disposition pour expliquer la baisse de la demande. Globalement, les marchés demandent du bois certifié mais restent réticents face au bois tropical, même certifié. La confiance fait donc défaut.

Session 5 : Opportunités pour accroître la confiance

Cette dernière session du Forum sur les opportunités pour accroître la confiance se voulait la session orientée avec optimisme sur le futur en regardant et en amenant à regarder au delà de l'exploitation traditionnelle des forêts tropicales humides les enjeux et les perspectives pour demain. Elle a réuni les experts suivants : Paul Hol, directeur de Form International, impliqué notamment dans les projets de plantations forestières, Andreas Brede, expert senior de la GIZ impliqué dans la gestion forestière et les questions de changement climatique, David Hoyle, expert de Proforest, anciennement WWF et WCS et notamment impliqué dans les question de développement agroindustriel durable et respectueux des forêts tropicales, et Robby Weich, expert auprès du gouvernement du Para au Brésil, venu nous présenter l'expérience brésilienne en matière de gestion et de surveillance forestière.

Cette session, plus courte que les précédentes, visait à mettre en lumière des expériences réussies au Brésil, mais aussi à informer sur les expériences de développement agroindustriel prenant en compte la gestion forestière durable, et surtout les expériences en cours de développement de plantations forestières dans la perspective commune de stockage carbone et d'approvisionnement durable des marchés en bois légal. Les industriels présents sont ainsi invités et incités à s'intéresser de près aux autres usages de la forêt et aux autres industriels qui viennent sur les mêmes territoire chercher de la terre pour d'autres usages. Il ressort clairement que la forêt est la variable faible de l'ajustement face aux pressions et que les compagnies forestières doivent elles mêmes anticiper les collaborations qu'elles doivent développer avec leurs nouveaux voisins. Elle sont également invitées à développer des plantations forestières pour se doter de sources futures de bois tropical aux coûts de revient plus faibles avec des rendements par hectare plus élevés. Quelque part, leur futur est notamment conditionné par leur capacité à produire moins cher des bois légaux non contestables et plus adaptés également aux marchés domestiques en croissance importante par rapport à des marchés européens à tendance globalement décroissante.

Principales recommandations du forum

Le Forum est avant tout un espace de communication et de dialogue. Il est confirmé la nécessité de continuer ainsi à l'organiser chaque année pour que l'ensemble des membres, mais aussi des non membres, puisse se rencontrer, s'informer et échanger.

Le format de type « débat en panel » pour présenter et discuter les thématiques spécifiques est à reproduire pour les prochaines éditions du forum.

Le prochain forum aura lieu en Afrique, possiblement en Côte d'Ivoire, mais la décision n'est pas encore prise, d'autres pays ayant également marqué leur intérêt pour le recevoir.

Concernant la question de la confiance dans les bois tropicaux, il est notamment recommandé de :

- Renforcer les actions de communication sur le bois tropical et plus particulièrement avec des communications « positives » racontant des « histoires réussies » ; éliminer autant que faire se peut les possibilités de voir diffuser des images négatives de la forêt, aussi bien concernant les travailleurs en forêt, les populations vivant sur les sites forestiers, ou les abus sur la faune et la flore, etc.
- Renforcer la communication entre les membres afin que tout en étant souvent concurrents entre eux, ils soient également dans une logique de coopération à l'échelle de la filière forêt-bois. C'est l'ensemble de la filière qui doit communiquer mieux et donner une image positive, cela suppose donc de travailler ensemble à l'objectif global, même si au quotidien on peut rester en compétition sur les marchés.
- La question de la construction de la confiance reste centrale entre les producteurs, les importateurs, les transformateurs et les clients. Tout doit donc être fait pour que cette confiance puisse renaître car le marché est clairement baissier depuis la crise financière internationale et encore plus depuis la mise en œuvre du RBUE.
- Les producteurs doivent améliorer leur image, cela passe notamment par la certification de gestion durable, mais le plus important est que les Etats producteurs améliorent leur gouvernance sectorielle car, en définitive, pour les consommateurs, c'est avant tout l'image des pays producteurs qui est mauvaise, davantage encore que celle des entreprises elles mêmes. On a plusieurs fois fait allusion aux « anges en enfer » en parlant des entreprises vertueuses oeuvrant dans un environnement où règne habituellement la mauvaise gouvernance et les pratiques douteuses.
- Devant les difficultés à faire aboutir les processus FLEGT, il est clairement recommandé de revoir les accords et notamment de dissocier marchés d'exportation et marchés domestiques afin qu'on puisse effectivement délivrer des autorisations FLEGT dans les meilleurs délais, quitte ensuite à avancer de manière plus progressive avec les filières locales orientées sur les marchés domestiques ou sous régionaux.
- Les différents acteurs forestiers sont certes concurrents entre eux mais il n'en demeure pas moins qu'ils doivent dans le même temps pouvoir coopérer car la filière leur appartient dans sa globalité et cette filière en danger ne pourra pas résister et se relancer sur les marchés si ses membres ne trouvent pas le moyen d'en assurer collectivement la promotion et l'amélioration de son image.
- Le développement de nouvelles activités tant industrielles, qu'humaines en général sur les zones forestières au sein de pays en pleine croissance, à la fois économique et

démographique, fait de la forêt elle même une variable d'ajustement qui ne peut que difficilement résister aux pressions diverses. Encore une fois, la filière forestière doit dépasser ses propres luttes internes pour avoir une vision globale et cohérente de préservation de la ressource afin de rassurer les marchés sur ses intentions et sur sa probité.

- Localement, les industries forestières exploitantes doivent développer et améliorer leurs relations avec les populations riveraines vivant dans et de la forêt, et s'assurer de respecter au mieux les législations nationales.
- Parallèlement, les entreprises forestières et les Etats producteurs doivent collaborer avec les nouveaux arrivants venant installer de nouvelles plantations agroindustrielles, mais aussi avec le secteur minier et l'ensemble des activités connexes au développement industriel.
- Dans de nombreuses situations, le développement de plantations forestières peut être une solution pour réduire progressivement la pression sur les forêts naturelles en offrant du bois à usages multiples tant pour le marché domestique que pour l'exportation. Les Etats, comme les industriels, mais aussi les collectivités locales décentralisées, sont invités à multiplier les expériences de plantation et notamment celles alliant plantations forestières et agriculture vivrière, au moins sur les premières années.
- Du côté des marchés, les Etats importateurs sont invités à mieux faire connaître les avantages des bois tropicaux certifiés et à faciliter leur usage dans le cadre des marchés publics. Des campagnes de promotion des bois tropicaux certifiés devraient être lancées périodiquement pour les faire connaître, convaincre de leurs avantages et surtout convaincre que les bois certifiés sont effectivement respectueux de leur environnement d'origine.
- Au niveau des architectes, il est recommandé fortement, non seulement de faire connaître les possibilités offertes par les bois tropicaux certifiés, mais surtout de veiller à ce que cette information soit dispensée sous forme de modules spécifiques dans les écoles d'architecture, aussi bien d'ailleurs pour l'architecture d'intérieur, que d'extérieur et pour les usages en construction navale, en menuiserie, en ébénisterie, en décoration, en mobilier urbain, etc.
- Toujours dans le cadre de la promotion des bois tropicaux, il est recommandé de travailler encore sur les propositions envisageables pour en réduire le prix d'accès tant au niveau des pays producteurs que des pays importateurs par une réduction spécifique de la fiscalité qui pourrait notamment être accordée aux bois certifiés, justifiant ainsi les efforts consentis en facilitant leur mise en marché.
- Au niveau de l'organisation ATIBT elle même, il s'agit de convaincre les partenaires de financement que l'organisation est un partenaire à part entière, pleinement responsable de ses actions et engagée sur la voie de la promotion de l'excellence pour elle même et pour les syndicats, les pays, les organisations et les entreprises membres. L'ATIBT a plusieurs projets en cours et bien d'autres idées encore à proposer au financement des partenaires pour travailler à la promotion des bois tropicaux, de la confiance dans les processus de certification de la légalité et de la gestion durable des forêts.

Mercredi, 5 / 11 / 2014

08:00-10:00	Inscription (Koepelkerk foyer)	14:30-15:15	Session 2 Comment l'ATIBT crée de la confiance
08:30-10:00	ATIBT Assemblée Générale Extraordinaire (Koepelkerk Zaal) - membres ATIBT et observateurs	15:15-16:00	<i>Pause-café</i>
10:00-10:30	<i>Pause-café</i>	16:00-17:30	Session 3 Etablir la confiance à travers la légalité
10:30-11:00	Ouverture (Koepelkerk Zaal)	17:30-18:30	Side event 1 Global Forest Watch
11:00-12:30	Session 1 Promouvoir le bois tropical	17:30-18:30	Side event 2 Hausse de la confiance (sur invitation)
12:30-14:00	<i>Buffer</i>	19:00-20:30	Cocktail

Jeudi, 6 / 11 / 2014

4

08:30-10:00	Session 4 Opportunités pour créer la confiance	10:45-11:45	Session 5 Opportunités pour accroître la confiance
10:00-10:45	<i>Pause-café</i>	11:45-12:00	Clôture

Visites du secteur

14:30-15:15	Bellamy / Amsterdam	16:00-17:30	Dekker / Vianen
20:00-22:30	Dîner gala / Amsterdam		

Vendredi, 7 / 11 / 2014

Visites du secteur

09:00-10:30	Royal Van Lent / Zaandam	11:00-12:30	Visser / Zaandam
13:00-13:30	Retour à Amsterdam		

